



HAL
open science

Giorgos Bourogiannis (éd.), Beyond Cyprus: Investigating Cypriot Connectivity in the Mediterranean from the Late Bronze Age to the End of the Classical Period, AURA Supplement 9. National and Kapodistrian University of Athens, Athènes, 2022. 575 pages, nombreuses figures dans le texte – ISBN 978-618-85619-7-7

Sabine Fourier

► **To cite this version:**

Sabine Fourier. Giorgos Bourogiannis (éd.), Beyond Cyprus: Investigating Cypriot Connectivity in the Mediterranean from the Late Bronze Age to the End of the Classical Period, AURA Supplement 9. National and Kapodistrian University of Athens, Athènes, 2022. 575 pages, nombreuses figures dans le texte – ISBN 978-618-85619-7-7. Cahiers du Centre d'Etudes Chypriotes, 2023, 52-53, pp.432-434. hal-04191583

HAL Id: hal-04191583

<https://hal.science/hal-04191583>

Submitted on 4 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

torique, informé par les résultats de travaux récents, à l'échelle locale et insulaire. Ce n'est pas le cas. L'ouvrage offre une mine d'informations, une documentation nouvelle, exceptionnelle par bien des aspects, mais l'interprétation donne un état daté, souvent biaisé et dépassé, de la recherche. C'est dommage.

Sabine Fourrier

Giorgos Bourogiannis (éd.), *Beyond Cyprus: Investigating Cypriot Connectivity in the Mediterranean from the Late Bronze Age to the End of the Classical Period*, AURA Supplement 9. National and Kapodistrian University of Athens, Athènes, 2022. 575 pages, nombreuses figures dans le texte – ISBN 978-618-85619-7-7 (ouvrage imprimé, impression à la demande) / 978-618-85619-8-4 (édition numérique, en libre accès : <http://dx.doi.org/10.26247/aurasup.9>).

Pendant trois ans, Giorgos Bourogiannis a dirigé un programme de recherche hébergé par l'Institut de recherche historique de la Fondation nationale de la recherche grecque et intitulé CyCoMed (« Cypriot connectivity in the Mediterranean from the Late Bronze Age to the end of the Classical period ») : <https://cycomedproject.eie.gr/>. L'ouvrage publie les actes du colloque final, programmé à Athènes du 8 au 11 décembre 2020 et qui s'est finalement tenu entièrement à distance en raison de la situation sanitaire. L'organisation d'un colloque international, d'une telle ampleur (avec des sessions denses réparties sur quatre jours), tenait du tour de force¹³. Il faut maintenant saluer la prouesse que constitue la publication rapide des actes (presque toutes les

communications ont donné lieu à un article) ainsi que le choix d'une diffusion en accès libre.

Sous un format court et dense, ce gros volume rassemble une quarantaine de textes qui traitent, de manière plus ou moins étroite, des relations entre Chypre et le reste du monde méditerranéen, le terme de connectivité étant suffisamment lâche pour autoriser des déclinaisons variées. Outre le dynamisme des travaux sur Chypre, qui s'inscrivent dans un cadre résolument pluridisciplinaire et international, cet ouvrage (et le colloque dont il est issu) permettent d'apprécier un état actuel de la recherche. Ils offrent en quelque sorte une prise de pouls : qu'est-ce qui est à la mode, qu'est-ce qui suscite actuellement l'intérêt dans le champ des études chypriotes ? On en relève ci-après quelques traits, sans prétendre à l'exhaustivité et sans pouvoir rendre compte de toutes les contributions.

Le premier constat concerne la chronologie. Le colloque portait sur la période allant du Bronze Récent à l'époque classique (le long âge des royaumes de Chypre). Les périodes hautes (Bronze Récent et début de l'âge du Fer) s'y taillent, comme attendu, la part du lion, avec une variété d'études et une approche intégrée que ne reflètent pas les articles consacrés aux périodes plus récentes, et notamment classique, sagement découpée en approches disciplinaires (numismatique, épigraphie, histoire de l'art). C'est en particulier vrai des analyses céramiques qui, à l'exception de l'article de J. Lund (qui porte cependant sur une chronologie qui excède les limites du colloque), s'intéressent davantage pour ces périodes à l'objet qu'au contexte. L'étude contextuelle qu'A. Karnava consacre aux vases attiques de Marion, en partant des inscriptions qu'ils portent, en offre un autre exemple. Il est intéressant que

¹³ Les vidéos sont accessibles sur la chaîne youtube de l'Institut : <https://youtu.be/4VieTgo5TiY> (jour 1), <https://youtu.be/Vrv1bJwvyvJ4> (jour 2), <https://youtu.be/a5FZMT5j18M> (jour 3) et <https://youtu.be/ntkdkXr71HI> (jour 4).

le besoin de graver des graffites sur le vernis noir soit à ce point une pratique partagée, quel que soit le contexte (funéraire, culturel, palatial), quelle que soit la région (de Marion à Salamine en passant par Amathonte) et quelles que soient la langue et l'écriture (à Salamine, il s'agit même d'une pratique digraphe). Reste à mieux l'expliquer, en élargissant l'enquête hors des limites insulaires.

L'examen renouvelé de fouilles anciennes, en particulier celles de sites « empêchés » par la situation politique actuelle, constitue un champ particulièrement dynamique. S'intéressant au nord de l'île, J. M. Webb montre comment la connectivité extra-insulaire de Chypre repose sur une connectivité intra-insulaire. Les abandons et déplacements successifs qui affectent, sur le temps long, une chaîne de sites interdépendants pourraient expliquer le déclin de Lapithos dès avant le début du Chypriote Récent. Enkomi occupe une place centrale dans les travaux. Deux séries d'objets, connus depuis longtemps mais jamais véritablement étudiés, reçoivent ici un nouvel éclairage : G. Papasavvas offre une analyse détaillée du pectoral en or de la tombe 93 des fouilles britanniques ; H. Matthäus s'intéresse aux vases de bronze de type égyptien dont il souligne l'importance, longtemps ignorée, dans le répertoire chypriote. C'est aussi l'analyse des céramiques métallurgiques issues des fouilles de Dikaios qui a permis de démontrer l'échelle industrielle de production de cuivre chypriote dès le tout début du Bronze Récent, comme l'évoque V. Kassianidou dans un article de synthèse sur la circulation du cuivre. A. Georgiadou et M. Dikomitou-Eliadou, en revisitant avec les moyens d'aujourd'hui les collections anciennes, proposent une étude informée du répertoire céramique de Salamine, et notamment de son style figuré (découpé en « floral »,

« free-field » et « panelled style »), qui n'est guère diffusé hors du royaume.

On s'intéresse ici aux connections entre Chypre et la Méditerranée, telles qu'elles sont matérialisées par la présence d'objets de provenance extra-insulaire à Chypre, mais aussi par la présence d'objets chypriotes hors de l'île. La céramique chypriote découverte en Égypte, au Levant et en Cilicie, qui avait été quelque peu délaissée au profit du mobilier égéen (malgré les travaux pionniers d'E. Gjerstad), est au cœur des études. À côté des importations, les transpositions (de l'imitation à l'évocation) ne manquent pas. S. Vilain souligne ainsi l'impact des cruches *Base-ring* sur les répertoires égyptien et levantin. Les cas de Rhodes et de la Crète, repris ici, étaient mieux connus, moins il est vrai dans leurs attestations les plus récentes : ainsi les tessons chypriotes archaïques et classiques de l'*Unexplored Mansion* étudiés par E. Paizi (mais leur nombre extrêmement réduit interdit toute possibilité d'interprétation). On connaissait aussi le corpus de petite plastique chypriote archaïque de Grèce de l'Est. La découverte récente d'une épave près de Bozburun (mentionnée p. 418 avec les premières références bibliographiques), navire qui venait probablement de Chypre et transportait, entre autres, des statuettes de terre cuite et de calcaire, apporte une information nouvelle et décisive.

C'est, de fait, la culture matérielle et, parmi elle, le marqueur le plus courant, la céramique, qui suscite le plus de contributions. Il n'est pas lieu d'entrer ici dans le débat lancé par Fr. J. Nuñez suivi par G. Bourogiannis : les deux auteurs proposent de remonter d'un siècle la date de début du Chypro-Archaïque I (vers 850 au lieu de vers 750)¹⁴, l'un en s'appuyant sur les

14 La date initiale proposée par Gjerstad était 700. Une date plus haute, vers 750, a été généralement acceptée depuis en raison des associations de vases de la classe IV avec des importations grecques.

céramiques chypriotes de Tyr al-Bass, l'autre sur les premières attestations de vases *Black-on-Red* dans le monde égéen. Le débat est ouvert. Notons, toutefois, qu'une période (c'est-à-dire un découpage moderne en tranches d'une réalité antique) a non seulement un début mais aussi une fin et que si la question des origines passionne (notamment par ses implications dans l'interprétation historique des niveaux archéologiques sud-levantins), une date haute n'est pas sans conséquence pour toute la chronotypologie, antérieure (qui se trouve écrasée) et postérieure (forcément dilatée). L'enjeu n'est pas tant d'obtenir une datation absolue ponctuelle que de définir un système chrono-typologique cohérent et efficace.

Comment atteindre, à partir des traces qu'ils laissent (et ne parlons pas des trafics qui ne laissent pas de traces archéologiques !), la réalité des échanges ? Mouvements de biens ou de personnes, relations directes ou médiatisées ? En mobilisant la notion de « scriptworld », C. M. Donnelly parvient à montrer que les auteurs des inscriptions chypro-minoennes de Tirynthe participaient de la « culture écrite » du chypro-minoen (ce qui ne dit rien sur leur origine d'ailleurs, mais implique un transfert culturel et non pas seulement technique). Voilà une notion stimulante, qui peut être transposée à d'autres champs de production où l'on peut étudier la chaîne opératoire : dans ce volume, on pense aux céramiques chypriotes de Misis (Cilicie, article d'A. L. D'Agata) dont l'analyse macroscopique montrerait cependant la manufacture locale. A. Cannavò et A. Halczuk suivent les Chypriotes hors de leur île en relevant les témoignages

écrits. A. Destrooper-Georgiades, E. Markou et Y. Farhi suivent la circulation des monnaies chypriotes. Tous les ressorts n'en apparaissent pas clairement : le dossier de Thonis-Hérakleion, où ont été trouvées non seulement des monnaies kitiennes mais aussi des productions locales de bronze sur modèle kitien¹⁵, invite à réfléchir.

L'ouvrage est bien édité, richement illustré et muni d'utiles index (relevons toutefois, parmi de très rares erreurs, l'absence des premières notes de bas de page de l'article d'A. Cannavò, p. 473). Il offre un imposant état de l'art qui n'est sans doute pas près d'être remplacé.

Sabine Fourier

Beatrice Pestarino, Kypriōn Politeia, the Political and Administrative Systems of the Classical Cypriot City-Kingdoms, Mnemosyne Supplements: History and Archaeology of Classical Antiquity 459. Brill, Leyde & Boston, 2022. xiv + 302 p., 25 fig. en couleurs – ISBN 978-90-04-52033-2. E-book : <https://doi.org/10.1163/9789004520431>.

Cet ouvrage est issu d'une thèse soutenue à l'University College de Londres en 2021. La rapidité avec laquelle la thèse a été transformée en livre est remarquable et, même si cela n'est pas sans avoir laissé de traces (dont on rendra compte par la suite), on ne peut que féliciter l'auteure pour son efficacité. Formée à la philologie et à l'histoire du monde grec (d'abord à Pise, ensuite à Londres) Beatrice Pestarino apporte, dans le domaine des études chypriotes, un renouvellement partiel des angles d'approche qui est le bienvenu.

15 A. Meadows, « Coin circulation and coin production at Thonis-Herakleion and in the Delta region in the Late Period ». D. Robinson, Fr. Goddio (éd.), *Thonis-Herakleion in context*. Oxford, 2015, p. 121-135 ; D. Robinson, Fr. Goddio (éd.), « A port at the edge of the Greeks: Hellenism in Thonis-Heracleion, Egypt ». *RA* 2019, p. 435-450 (p. 443).

Depuis 1984, les *Cahiers
du Centre d'Études Chypriotes*
publient des études
sur l'histoire et l'archéologie
de Chypre, de l'Antiquité
à nos jours, souvent dans
le cadre de dossiers
thématiques issus de réunions
scientifiques. Ils donnent
également des comptes rendus
d'ouvrages récents.

Les volumes 1 à 46 (1984-2016)
sont disponibles sur le portail Persée :
<https://www.persee.fr/collection/cchyp>.

En couverture :
Enchytrisme, Kition-*Bamboula*, Chypre.
Photo © Mission de Kition.



€ 50,00